ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 34 n° 9
VI 131

Raport de l'Observation de Mr. Jonquiere sur un accouchement contre Nature.

Une femme tres petite avec les os du bassin mal conformés et tres resserés de tout côté, eût le malheur de porter un enfant à terme. Les eaux s'ecoulerent, l'arrier fait se detacha il en suivit emorragie. les douleurs cesserent n'ayant pû surmonter un obstacle invincible et l'enfant mourut.
En ce tems Mr. Jonquiere chirurgien, et accoucheur de la Ville de Nimes fût appellé pour secourir cette femme. Il la connoissoit depuis long tems il l'avoit assisté en cinq differents accouchements contre Nature et c'etoit pour la premiere fois qu'elle avoit accompli le terme naturel de la grossesse. Il ne pouvoit se tromper sur l'etroitesse des os du bassin, car toutes les fois qu'il avoit accouchée de ces differents accouchements contre nature, lorsqu'il vouloit extraire l'arrier fait il avoit beaucoup de peine à degager sa main, tant elle etoit pressée par les os quoiqu'il ait la main fort petite et fort souple ce sont les termes de Mr. Jonquiere. L'orifice de la matrice etoit fort resserré et resistoit aux efforts, qu'on fesoit pour le dilater la femme sans douleur, foible et presque mourrante à cause de l'emorragie. On ne pouvoit introduire dans la matrice qu'un ou deux doigts les quels se trouvoient bientôt sans force et inutils a cause de la tres forte contraction et resistance de l'orifice, neamoins on osa porter en cet état et à plusieurs reprises un crochet, une je ne sçai quelle <u>pique</u> pour ouvrir le crane qui se présentoit de côté à cause de l'obliquité de la matrice, mais tout fut inutil et il auroit été dangereux de vouloir i persister. Desespérant donc de pouvoir reussir il abandonna la malade pour quelque tems en attendant des douleurs, qui n'arriverent jamais et ce ne furent que les instances du Maris qui le firent revenir.

Mr. Jonquiere repeta encore les memes tentatives avec le crochet et sa pique. le cordon se presentat et par un petit effort fut suivi du placenta. C'est alors que lui vint en tete d'aller chercher les pieds et il eut le bonheur d'en rencontrer un aussitôt, et de le tirer. Il tira sur celui ci puisque il ne pouvoit en avoir l'autre. mais apres quelques tiraillements ce pied se separa totalement de la jambe, les muscles de cette partie se dechirerent et enfin la cuisse meme se separa des os des iles peut-etre par la mollesse, et flacidité des parties plustot que par les trop grands efforts du Chirurgien (ce que nous voudrions pouvoir assurer si on nous avoit instruits du tems à peu près, qu'on auroit pû croire que l'enfant etoit mort) L'os sacrum etant alors au bord de l'orifice on i plonga un crochet, et en tirant on parvint à avoir l'autre

ARC 34 n°9 f°20

pied ce qui fit quitter le crochet pour tirer sur cette
cuisse la quelle malheureusement fut detachée
aussi du corps comme l'autre. Alors Mr. Jonquiere
se trouva obligé de replonger le crochet sur l'os des
iles et le corps de l'Enfant sortit un peu au dehors
pour permettre d'etre saisi avec les mains. Il ne manqua
pas de le retourner, il en eût apres les bras, et fit sortir
les epaules mais cela ne servoit de rien pour en tirer
la tete, car elle resta accrochée aux os, pressée par la
contraction de l'orifice et il etoit impossible de porter
un doigt dans la bouche. Enfin cette tete se decola, et
resta seule dans la matrice — Mr. Jonquiere fut
prompt à porter la main dans la matrice et il la
porta effectivement, ce qu'on auroit pas esperé par
le detail des resistances qu'il avoit rencontré, mais la
tete glissoit de ces doigts et ne put jamais la saisir si
fortement pour la tirer. il hazarda de nouveau le
crochet, et la pique, il piqua, il dechira, il mit en
piece par plus de trente tentatives cette tete sans
blesser dit il la matrice pas seulement d'une egrati-
gnure. Il tira toutes ces pieces avec des tenettes jusqu'
à ce qu'il n'i restoit plus que le visage, qu'il tira
de même quoiqu'avec beaucoup de peine, aiant au-
paravant avec la main emoussé, cassé, replié les poin-
tes des os qui restoient du dechirement, car il pouvoit
alors librement agir avec la main dans la matrice.
Et la femme fut si heureuse qu'elle n'en soufrit
rien et à l'huitieme jours de cet accouchement
terrible se leva pour faire son menage ordinaire,
et depuis lors ~~[illegible]~~ cinquieme janvier 1749 qu'elle
fut accouchée ~~[illegible]~~ jusqu'au 1. Xmble 1754. qu'il
envojat cette observation à l'Academie, elle jouissoit
d'une santé parfaitte.

Mr. Jonquiere se propose de nous envojer la figure des
os du bassin de cette femme par la quelle on voirroit
l'impossibilité qu'elle avoit d'acoucher, et nous l'
aurions deja euve cette figure si le prompt depart du
porteur de l'Observation ne l'eût empeché. Mais nous
croyons de rien perdre en attendant la mort de cette
femme pour en avoir une figure plus exacte.

En tout le detail de cett' observation on nous assure de
l'impossibilité de l'accouchement par la trop grande etroi-
tesse des os du bassin. on nous en previent par l'exposi-
tion du malheureux sort, et des difficultés des cinq accou-
chements precedents, qui furent tous tres penibles, et
contre nature. Ne devoit donc pas Mr. Jonquiere
se determiner pour l'operation Cesarienne. Ou au moins
ne devoit-il pas perdre du tems pour chercher immedia-
tement les pieds, aux quels il s'etoit enfin porté comme
à la derniere ressource, ce qui devoit etre la premiere
meme en toutte autre conformation, avec une telle
position de la matrice et de la tete la femme epuisée
par l'emorragie, sans douleurs, et sans force. Ce

Tiretete de Mr. Levret etoit alors depuis un ans
public. Combien de travail, d'irritation, et de douleur
n'auroit'il epargné, s'il en eût eté proveu pour s'en
servir? Nous croyons donc que cette observation
peut rester a l'Academie, comme tant d'autres qui
nous font admirer comme des prodiges les forces de
la nature qui resistent quelque fois aux efforts de
l'art lorsque par certaines circostances, meme entre
des mains habiles, deviennent violents, ou inutils

10. Juillet. 1755.

Bertrandi

Levret

Académie Nationale de Médecine

222.